

DM n°3 (pour le mercredi 7 octobre 2026)

1 Cinétique chimique. Substitution sur le bromoéthane. Niveau CCINP

On étudie, à 25°C, l'action d'une solution de soude diluée sur le bromoéthane ; la réaction totale a pour équation :



On utilise des mélanges stœchiométriques en bromoéthane et en ion hydroxyde. Soit C_0 la concentration initiale commune des deux réactifs. Le tableau ci-dessous donne les temps de demi-réaction pour différentes valeurs de C_0 .

C_0 (mmol.L ⁻¹)	10	25	50	75	100
$\tau_{1/2}$ (min)	1100	445	220	150	110

1. a) À l'aide d'une régression linéaire, démontrer que ces données sont compatibles avec une réaction d'ordre 1 par rapport à chacun des réactifs.
b) Déterminer la constante de vitesse k de la réaction.
2. L'énergie d'activation de la réaction est $E_a = 89 \text{ kJ.mol}^{-1}$. En déduire la valeur littérale puis numérique du temps de demi-réaction à 40 °C lors d'une expérience où C_0 vaut 50 mmol.L⁻¹. On donne $R = 8,314 \text{ J.K}^{-1}.\text{mol}^{-1}$.
3. On réalise à présent une expérience à 25°C où les concentrations initiales des deux réactifs sont différentes :

$$[\text{EtBr}] = a; [\text{OH}^-] = b$$

- a) Établir l'équation différentielle reliant l'avancement volumique de la réaction x au temps t .
- b) En utilisant l'identité :

$$\frac{1}{(a-x)(b-x)} = \frac{1}{(b-a)} \left[\frac{1}{(a-x)} - \frac{1}{(b-x)} \right]$$

établir la relation entre a , b , x et t .

- c) Exprimer littéralement le temps de demi-réaction $\tau_{1/2}$ de ce système. Application numérique : $[\text{EtBr}] = a = 25 \text{ mmol.L}^{-1}$; $[\text{OH}^-] = b = 100 \text{ mmol.L}^{-1}$. Calculer $\tau_{1/2}$.

2 Physique et chimie des automobiles. Extrait Mines Ponts

Données :

- Constante des gaz parfaits $R = 8,3 \text{ J.K}^{-1}.\text{mol}^{-1}$
- L'acide sulfurique H_2SO_4 (masse molaire $M = 98 \text{ g/mol}$; masse volumique de l'acide sulfurique liquide pur $\rho = 1,8 \text{ kg.L}^{-1}$) est un diacide :

Couple acide/base	$\text{H}_2\text{SO}_4 / \text{HSO}_4^-$	$\text{HSO}_4^- / \text{SO}_4^{2-}$
Constante d'acidité K_a	$\text{pK}_{a1} = -3,0$	$\text{pK}_{a2} = 1,9$



FIGURE 1 – Une batterie 12 V, 65 A · h fabriquée au Royaume-Uni par Yuasa®

Pour les applications numériques demandées on se contentera de 2 chiffres significatifs.

I. Batterie de voiture

Une batterie au plomb est constituée d'un certain nombre d'éléments accumulateurs logés dans un bac en plastique fermé par un couvercle scellé (figure 1).

Afin de pouvoir fonctionner correctement, une solution d'acide sulfurique doit être utilisée, qui maintient un faible pH dans la batterie.

Obtenir une valeur imposée du pH impose de pouvoir contrôler la concentration molaire volumique c (ou, ce qui revient au même, la concentration massique c_m) de l'acide sulfurique dans l'accumulateur. On mesure en pratique cette concentration au moyen d'un pèse-acide, dispositif qui évalue la masse volumique ρ_{sol} de la solution ou bien sa densité relativement à l'eau pure $d = \rho_{\text{sol}}/\rho_{\text{eau}}$. Celle-ci dépend en effet simplement de la concentration totale c en formes sulfatées, $d = a + b \cdot c$ avec $c = [\text{H}_2\text{SO}_4] + [\text{HSO}_4^-] + [\text{SO}_4^{2-}]$, a et b étant des constantes

- 1. Déduire des données les valeurs numériques de a et b . D'après un site technique automobile, la densité de l'électrolyte d'une batterie scellée en bon état doit être de l'ordre de 1,3. En déduire c et commenter.

Dans une solution aqueuse contenant de l'acide sulfurique à la concentration molaire volumique c , on note $x_1 = [\text{H}_2\text{SO}_4]/c$, $x_2 = [\text{HSO}_4^-]/c$ et $x_3 = [\text{SO}_4^{2-}]/c$ et les tracés de $x_1(\text{pH})$, $x_2(\text{pH})$ et $x_3(\text{pH})$ porte le nom de courbes de prédominance. Ces courbes sont tracées sur la figure 2.

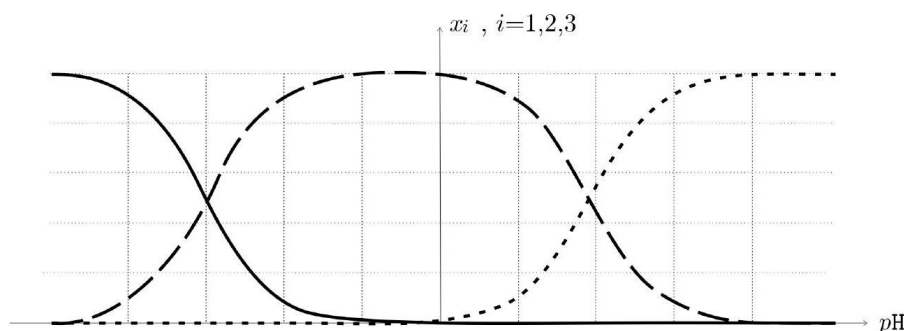


FIGURE 2 – Diagramme de prédominance pour l'acide sulfurique

- 2. Donner les expressions des constantes d'acidité K_{a1} et K_{a2} . Reproduire rapidement sur votre copie ce diagramme, complété par l'identification des trois courbes et préciser en les justifiant les graduations des axes horizontal et vertical.
- 3. Déterminer les valeurs de c et c_m dans un accumulateur au plomb à usage automobile. Proposer un commentaire des valeurs numériques obtenues.

Les courbes de la figure 2 ont été tracées au moyen d'un script Python utilisant une fonction dont l'en-tête est `def Pred(pH)` qui, pour une valeur donnée du pH, donne pour résultat le triplet (x_1, x_2, x_3) .

- 4. Dédire des expressions de K_{a1} et K_{a2} celles des x_i et proposer le code **Python** de la fonction `Pred`.

II. Un moteur à essence turbocompressé.

Le moteur qui équipe les automobiles thermiques peut être décrit comme une machine ditherme à air (on néglige la quantité de carburant et les gaz brûlés devant l'air au niveau des pistons) fonctionnant de manière pseudo-cyclique (l'air rejeté par la ligne d'échappement n'est évidemment pas le même que celui qui est admis dans le filtre à air, mais il est en même quantité). On caractérise un tel moteur par les températures de la "source froide" T_f (en pratique c'est celle de l'air ambiant et on prendra $T_f = 27^\circ\text{C}$) et de la "source chaude" T_c (au moins égale à celle du point le plus chaud du cycle, après la combustion du carburant).

A Rendement du moteur

- 5. Définir le rendement η d'un tel moteur thermique ditherme.
Énoncer et démontrer avec soin le théorème de Carnot.

Certains véhicules sont mus par un moteur à essence à quatre temps ; le carburant utilisé est de l'Eurosuper 95 produisant, par combustion totale, une énergie $W_v = 3,6 \cdot 10^7 \text{ J.L}^{-1}$ (joules produits par litre de carburant consommé). En circulant à la vitesse stabilisée $v = 100 \text{ km.h}^{-1}$ sur route horizontale, le moteur du véhicule étudié ici développe la puissance $\mathcal{P} = 18 \text{ kW}$ (pour vaincre essentiellement les frottements aérodynamiques) et consomme une quantité q égale à 5,4 litres de carburant pour parcourir 100 km .

- 6. Dédire des données ci-dessus le rendement réel η_r du moteur.
Quelle inégalité concernant T_c peut-on déduire du théorème de Carnot ?

Cette inégalité est-elle vérifiée en pratique, sachant que dans le moteur étudié la température est $T_c \approx 2000 \text{ K}$?

B Thermodynamique des gaz

Une quantité donnée de gaz est caractérisé par ses fonctions d'état énergie interne U et enthalpie H et par leurs dérivées $C_V = \left(\frac{\partial U}{\partial T}\right)_V$ et $C_P = \left(\frac{\partial H}{\partial T}\right)_P$ qui sont les capacités thermiques du gaz. On définit le rapport adiabatique $\gamma = C_P/C_V$; dans ce qui suit ce rapport γ est supposé constant.

- 7. De quel(s) paramètre(s) thermodynamique(s) dépendent les fonctions U et H dans le cadre du modèle du gaz parfait ?

En déduire les expressions de C_P et C_V en fonction de la quantité de matière n , du rapport adiabatique γ et d'une constante fondamentale.

On admettra l'expression de l'entropie molaire $s_m(T, V)$ d'un gaz parfait de température T et de volume V :

$$s_m(T, V) = s_m(T_0, V_0) + \frac{R}{\gamma - 1} \ln \frac{T}{T_0} + R \ln \frac{V}{V_0} \quad (1)$$

- 8. En déduire la relation de Laplace qui relie les variations de pression P et de volume V d'un gaz parfait évoluant de manière isentropique depuis un état initial (P_0, V_0) .

C Le cycle moteur à quatre temps

Le moteur à quatre temps a été décrit pour la première fois en 1862 par l'ingénieur Alphonse Beau. Ce cycle est décrit par l'air (pris à l'extérieur à la pression atmosphérique p_0), assimilé à un gaz parfait diatomique, qui évolue entre un volume minimal V_1 et un volume maximal $V_2 = \alpha V_1$ avec le taux de compression $\alpha > 1$. Il est représenté sur la figure 1 en échelle doublement logarithmique dans le diagramme de Clapeyron.

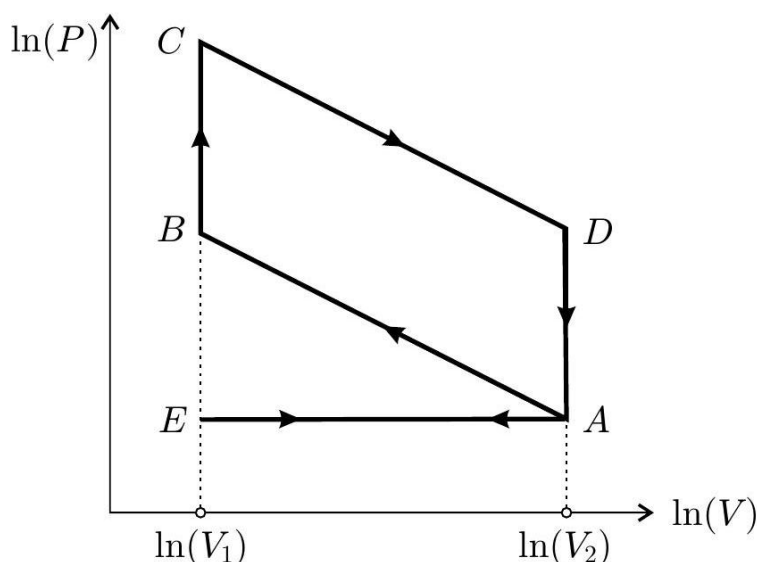


FIGURE 3 – Cycle moteur de Beau à quatre temps en échelle logarithmique

Ce cycle comporte :

- Une phase d'admission EA de l'air extérieur dans les cylindres du moteur ;
- Une phase de compression adiabatique AB de l'air enfermé dans le piston (mélangé avec un peu d'essence) suivie de la combustion BC quasiment instantanée provoquée par une étincelle produite par le système électrique d'allumage ;
- Une phase motrice de détente adiabatique CD de l'air (et du combustible brûlé) jusqu'à l'ouverture en D des soupapes d'échappement avec chute brutale DA de la pression ;
- Une phase d'échappement AE évacuant les gaz brûlés avant la reprise du cycle.

Dans toute la suite de l'étude les phases d'échappement AE et d'admission EA ne jouent aucun rôle et on pourra donc les ignorer.

- 9. On considère d'abord que toutes les évolutions au sein du cycle $ABCD A$ sont réversibles. Montrer que les transformations AB et CD sont décrites par deux droites parallèles et déterminer leur pente commune $p_{\text{ry}} < 0$.

- 10. Reproduire sur votre copie le diagramme de la figure 3 en y ajoutant les isothermes de températures T_f (température minimale du cycle) et T_c (température maximale du cycle).
- 11. Exprimer les transferts thermiques sur les phases AB , BC , CD et DA en fonction des températures T_A , T_B , T_C et T_D aux divers points du cycle.

En déduire l'expression η_{rv} du rendement du cycle moteur de la figure 1 en fonction des températures puis en déduire que $\eta_{rv} = 1 - \alpha^{1-\gamma}$.

- 12. Pour le moteur étudié ici $\alpha = 9$ et on prendra pour l'air $\gamma = 1,4$. Calculer η_{rv} et commenter.

En réalité l'hypothèse de réversibilité des transformations adiabatiques AB et CD n'est pas réaliste ; pour s'approcher du rendement réel on la remplace par un modèle amélioré, toujours adiabatique mais non réversible, dans lequel le cycle devient $AB'C'D'A$, mais on suppose toujours que AB' et $C'D'$ sont des droites de pentes (négatives) respectives p'_{comp} et p'_{det} pour la compression AB' et la détente $D'A$.

- 13. En application du second principe montrer que $p'_{\text{comp}} < p_{rv} < p'_{\text{det}}$.